



Sur la route de Hua Hin, 4 février
Thailand Times

Pendant que le plus connu des photographes de guerre se fait trouer la jambe à Bangkok, le plus inconnu des photographes de paix se dirige vers le sud de la ville, laissant derrière lui les insurgés de la rue entr'aperçus au détour d'un boulevard. La vie est trop courte pour la finir avec une balle perdue.



Surtout elle est pleine de surprises: des martiens travaillent dans un paysage lunaire inondé de soleil. On m'a déjà dit qu'il ne fallait jamais prendre de photos dans cette heure de midi mais que voulez-vous, je n'ai jamais su suivre les règles des autres.



Il s'agit de transporter des palanches de gros sel d'une cinquantaine de kilos de l'endroit A, le marais salant, à l'endroit B, le hangar. La distance AB varie de 50 à deux cents mètres. Le soleil est à son zénith, on ruisselle d'appuyer l'index sur le déclencheur. Alors quand il faut travailler trois heures dans ces conditions...



... ne plaignez pas le photographe...



mais les martiens qui triment sans un mot. Seules les femmes me font un pâle sourire de temps à autre.









Après une heure de travail, je m'en vais à regret, humide comme une éponge. Il me semble avoir vu des gens à cagoule dans les rues de Bangkok mais pas un gramme de sel... Aux dernières nouvelles ce soir, les insurgés ont quitté les rues de la capitale pour se réfugier au Parc Lumpini où ils s'installent pour durer.